



PASSIONS

Asymétriques
Les banquettes
Confluences de
Philippe Nigro
pour Ligne
Roset, 3 240 €.



L'Open Room
n° 1 Matali
Crasset, Estab-
lished&Sons,
9 950 €.



La French touch

L'ART DE VIVRE À LA FRANÇAISE SÉDUIT LA PLANÈTE ENTIÈRE. SA FAÇON D'ABORDER LES QUESTIONS DE DÉCO ET DE DESIGN AUSSI.

DÉCO

Les Italiens brillent par l'élégance de leurs lignes aux courbes lisses et langoureuses. Les Allemands sont reconnus pour l'âme fonctionnelle hautement qualitative de leurs produits. Et les Français ? Existe-t-il un design français repérable entre tous ? A cette question précise,

le verdict tombe comme un couperet, irrévocable, inconfortable : non. Une réponse d'autant plus déstabilisante qu'elle émane de Gérard Laizé, directeur général du VIA pour Valorisation de l'innovation dans l'ameublement, un organe devenu en trente ans le fer de lance de la nouvelle génération des designers français. « Il existe bel et bien

une spécificité française, mais elle ne se traduit pas en termes de pur objet design dans la mesure où il n'existe guère d'éditeurs français... », explique Gérard Laizé. Or, en la matière, ce sont les marques qui forment l'imaginaire. » Prenez l'Italie, elle regorge de labels prestigieux : Cappellini, Driade, Kartell, Cassina... Mais la spécificité française est ailleurs :

« Le style français se distingue entre tous à travers les arts décoratifs : le talent de nos designers ne se résume pas à la création du seul produit, ce sont surtout de vrais aménageurs d'espace. D'où le grand succès des hôtels de Philippe Starck par exemple » ou de ceux décorés par Andrée Putman (le Morgan à New York, le Pershing Hall à Paris...). par Matali Crasset (l'hôtel Hi à Nice)... Remarquons également le succès international des décorateurs d'intérieur français : Jacques Garcia, Pierre-Yves Rochon... **CORRESPONDANCES** Autre particularité très frenchy, la richesse de son patrimoine en matière d'arts décoratifs. « Ainsi, quand Philippe Starck introduit un nouveau type de mobilier dans son répertoire, ce meuble s'inscrit dans l'histoire du patrimoine mobilier français, ses chaises Louis et Napoléon... relève Gérard Laizé. D'où son fauteuil Louis Ghost édité chez Kartell, qui revisite la chaise médaillon

Louis XVI avec des matériaux ultramodernes. » Le mobilier français du XVIII^e siècle est très prisé des nouvelles fortunes russes et chinoises, pour lesquelles il représente le miroir de leurs aspirations statutaires et sociales. « On retrouve cet équilibre entre ancien et moderne dans notre attachement au savoir-faire. Ainsi le jeune designer Philippe Nigro fait volontiers appel aux techniques d'antan pour ses projets totalement innovants. » Enfin, dernière façon très française d'aborder les problématiques : « Face à l'objet, nos designers ne se contentent pas de changer une couleur, mais répondent à de vraies questions. Regardez les travaux de Ronan et Erwan Bouroullec quand ils investissent l'univers du travail : ils sont à l'origine des bureaux collaboratifs, avec des alvéoles de confidentialité à l'intérieur des open spaces. » Preuve qu'en matière de design, la France ne manque pas d'idées. □ **Catherine Maliszewski**



Au travail L'open space réinventé par les frères Bouroullec. Ensemble Joyn chez Vitra.